

## Erman Kunter, la saison de tous les doutes

Élite. Cholet a obtenu son maintien dans la douleur. Avec encore une valse des Américains et une gestion difficile des temps de jeu des JFL et des jeunes. Le coach reconnaît des erreurs...

Erman Kunter a 64 ans et le cuir tanné de ceux qui en ont vu. L'ambiance bouillante des derbies stambouliotes, en tant que joueur puis entraîneur. Le banc de la sélection turque, du Besiktas, de Galatasaray ou de l'Asvel... Le Malin du Bosphore a connu mille vies dans le basket, et pourtant, la saison qui s'achève est une funeste première pour le légendaire entraîneur de Cholet. Il la termine fatigué, mais comment ne pas l'être ?

Des tests PCR en pagaille, au calendrier qui ne veut plus rien dire. Des longues semaines sans compétition, au rythme digne de la NBA. Des polémiques à la pelle. Les 40 secondes de Norris Cole sur le parquet de la Meilleraie. Le match qui n'a jamais commencé contre Boulazac. Les coups de gueule de Gilles Bourdoux, les banderoles qu'il a fait installer à l'entrée de la salle. Les plaintes de la LNB contre l'Édile, et inversement... Franchement, il y avait de quoi en perdre son latin.

**« Quand tu commences à bricoler... »**

Le coach confirme et assume, en revenant aux prémices d'une saison mal embarquée. Qui se souvient d'Ike Nwamu, coupé en préparation ? Il y a aussi Chauncey Collins, meneur de poche qui ne fit que cinq apparitions sans jamais se montrer vraiment au

niveau minimum requis en Jeep Élite. **« On a fait de grosses erreurs de casting, à tous les postes. Et après, quand tu commences à bricoler, là ce n'est pas bon, rembobine Kunter. Dès le début, on n'a pas pu trouver un vrai remplaçant à Michael Stockton et ça nous a fait très mal. Avant, on pouvait faire des périodes d'essai, mais cette année avec le Covid, les quarantaines, les coupures, les confinements... On n'a pas pu réagir. »**

Pourtant, la campagne de Champion's League n'avait pas été si mauvaise. Et après les départs de Parks et Davenport dans la raquette, compensés par l'arrivée de Jones et le retour d'Horton, tout le monde voulait croire à des jours meilleurs. Une thèse accréditée par des victoires contre Dijon et Nanterre avant Noël. Mais l'embellie n'était qu'un trompe-l'œil. Ni l'arrivée de Blakes, ni celle de Miller ne furent de véritables succès. La valse des Américains n'a pas rétabli un équilibre biaisé d'entrée. Et des temps de jeu mal répartis. **« C'est la pire saison avec une équipe que j'avais construite, valide le coach. Je ne dois pas faire de telles erreurs. C'est mon regret : je n'ai pas bien construit l'équipe. »**

De fait, au fil des semaines, les doutes se sont faits de plus en plus tenaces, avec en point d'orgue une inter-



Cette saison, Erman Kunter a donné toutes les responsabilités aux joueurs étrangers : Hrovat, Horton et Kromah notamment. PHOTO : MATHIEU PIERWIS

rogation ciblée sur les très faibles responsabilités confiées aux jeunes et aux JFL. Dimanche et Diarra surtout. Même Makoundou, révélation de l'année, aurait pu jouer davantage. **« J'avais envisagé de pousser les jeunes beaucoup plus tôt, répond**

Kunter. **Léopold (Delaunay) notamment. Mais comme chaque match était très important, c'était trop risqué. Ça fait deux mois qu'on ne joue que des matches au couteau. Si je fais jouer les jeunes et qu'on perd le match, on va me dire : « Mais qu'est-**

**ce qu'il fait ? » J'étais bloqué. »**

**Le poids des huis clos**

Champion de France avec Cholet en 2010, adulé par tous les fans de basket dans les Mauges, le Malin du Bosphore s'en remet au public. Il dit que

tout aurait été différent avec une Meilleraie dans sa configuration normale, que le huis clos a fait beaucoup de mal, notamment lors des très nombreux matches serrés que ses hommes ont laissés filer. C'est probablement vrai.

Il faut lui accorder, aussi, que les conditions de travail de la deuxième partie de saison ne convenaient absolument pas à son style. Erman Kunter est un bosseur, qui a besoin de mettre de l'intensité aux entraînements pour tirer le meilleur de ses joueurs, pour les faire progresser collectivement. Il n'a pas pu le faire lorsqu'il a fallu se coller 25 matches entre mars et mi-juin. Son équipe a donc manqué d'agressivité, de capacité à imposer son rythme. Elle a manqué d'adresse, de rigueur. D'un peu de tout finalement. Au point d'inspirer ce constat lucide de l'entraîneur : **« On se maintient parce que d'autres ont perdu, pas parce qu'on a gagné nos matches. »**

C'est sur les bancs encore chauds de cet échec cuisant qu'Erman Kunter entame dès aujourd'hui la reconstruction. Mais il faudra faire à nouveau avec des moyens financiers limités. C'est le nœud de la guerre et à ce petit jeu, faut-il le rappeler, Cholet est plus ou moins à sa place.

Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Samedi 19 juin 2021



# Les chiffres d'une saison à oublier

**En stats.** Des JFL qui jouent très peu, une maladresse chronique à trois points et aux lancers, Stockton en patron, Miller qui gâche autant qu'il marque : c'est l'heure du bilan comptable.

**83,6**  
Cholet a encaissé 83,6 points en moyenne par match, soit la 13<sup>e</sup> défense du championnat. En comparaison avec la saison réussie de 2019-2020 (4<sup>e</sup> défense avec 79,1 points concédés), c'est 4,5 points de plus encaissés par la formation d'Erman Kunter.

**10**  
Cholet a disputé 10 matches qui se sont terminés sur un écart de 5 points ou moins. Sur ces 10 matches, Cholet n'en a remporté qu'un seul (76-80 à Nanterre le 19 décembre), et a donc concédé 9 défaites.

**72 %**  
Les lancers francs auront hanté la saison des Choletais. Les joueurs d'Erman Kunter n'ont réussi que 72 % de leurs lancers (16%). Sur le seul mois de juin, Cholet n'a converti que 65 % de ses tentatives sur la ligne.

**7,4**  
Le nombre de tirs à 3 points réussis par match en moyenne. C'est le deuxième plus faible total derrière Gravelines (6,7). L'impact de ce secteur sur le classement n'est pas à prouver cette saison : Cholet, Gravelines, Roan-



Stockton et Horton sur le banc : l'image est rare ! Les Américains ont raflé 79 % du temps de jeu. PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

ne et Boulzac ont été parmi les plus maladroits dans l'exercice.

**21 %**  
Dans une équipe « suraméricanisée » dixit Eric Girard, Erman Kunter n'a laissé que des miettes aux joueurs français (ou JFL) : 21 % du temps de jeu total cette saison. Ce pourcentage atteignait 34 % lors de la saison 2019-2020. La rencontre de jeudi face à Boulzac constituait

donc une anomalie pour CB : plus de la moitié du temps de jeu a été allouée aux Français (106 sur 200).

**17,6**  
Michael Stockton s'est démené tout au long de la saison et termine avec une évaluation de 17,6, le plaçant dans le Top 5 de la catégorie en très belle compagnie, avec Colson (Strasbourg), Lee (Orléans), Yarou (Boulzac) et Soko (Le Mans).

**+134**  
Sans conteste possible, Lasan Kromah termine meilleur choletais au + / - avec +134 : Cholet a dominé ses adversaires de 134 points au cours des 826 minutes jouées par l'ailier américano-libérien.

**17**  
Ils ne sont pas moins de 17 joueurs à avoir porté le maillot de Cholet Basket en championnat cette saison. Malgré les nombreux ajustements d'effectif, c'est en dessous de la moyenne en Élite cette saison (17,3). Gravelines Dunkerque détient le record avec 21 joueurs utilisés, contre 13 seulement pour la JDA Dijon.

**39 %**  
Ian Miller peut se targuer d'avoir la meilleure moyenne de points marqués de Cholet Basket cette saison (13,4). L'arrière, qui ne doute de rien, affiche le taux de réussite le plus bas de CB avec 39 % de réussite aux tirs. De tous les joueurs ayant marqué 13 points par match en moyenne, c'est le pire pourcentage de réussite aux tirs.

T. G.  
Retrouvez le bilan individualisé de la saison, joueur par joueur, sur : [ouest-france.fr/sport/basket](http://ouest-france.fr/sport/basket)

## Quelle équipe la saison prochaine ?

Grosse vague de départs en perspective ! Stockton, qui a notamment reçu une proposition rondellette du BCM Gravelines, va quitter Cholet, et dans le sillage du meneur américain, c'est tout le contingent étranger qui pourrait s'en aller.

Selon nos informations, Horton a des touches dans plusieurs clubs de Jeep Élite, dont un serait en mesure de lui offrir une exposition en BCL. Même tendance pour Hrovat, qui peut espérer l'Europe et un salaire intéressant dans plusieurs clubs français. Mais le Slovène a eu des discussions avec Erman Kunter et n'est pas insensible à son discours. CB est prêt à faire un effort financier et le dossier devrait se décanter d'ici quelques semaines.

Jones et Miller, eux, vont quitter les Mauges sans avoir convaincu. Blessé une partie de la saison, Blakes ne reviendra probablement pas non plus. Pour les remplacer, le marché des joueurs étrangers offre de nombreuses perspectives, en revanche la question des JFL est un peu plus

complexe.

Fofana, déçu de son temps de jeu, va s'en aller : il a des touches en Jeep Élite. Diarra, Dimanche et Makoundou, eux, sont encore sous contrat la saison prochaine, mais tous ont manifesté leur volonté de jouer davantage. Peuvent-ils passer une saison de plus sous les ordres d'Erman Kunter ? Le coach répond d'une pirouette : « Je suis obligé de compter sur les joueurs qui sont sous contrat, mais si ça vient d'eux, tout est ouvert. » Ce qui est certain, c'est que Makoundou est courtisé par des équipes européennes et inscrit à la Draft. « On verra où cela me mène, dit le jeune intérieur. J'y vais un peu la tête baissée. »

Hugo Robineau, lui, pourrait revenir dans les Mauges tête haute après un prêt réussi en Pro B, à Gries. Mais aura-t-il cette fois la confiance du coach ? La tendance serait plutôt à un nouveau prêt. Quid de Ruel, qui s'est montré aussi à Rouen, à l'étage inférieur ? Ceux-là ont ouvert une voie qu'aimerait suivre Léopold Delau-

nay : l'arrière a plusieurs propositions et devrait être prêté en Pro B.

Reste le cas Nathan De Sousa, 18 ans, qui jouit d'une belle réputation chez les scouts de France et au-delà et qui est libre de signer ailleurs si un club paie ses indemnités de formation. Visiblement, ce n'est pas le souhait d'Erman Kunter qui hésite entre un prêt et un rôle de deuxième meneur. Le joueur, lui, veut jouer et ne surtout pas vivre ce qu'a connu Karlton Dimanche cette saison. Cholet, tremplin pour les jeunes : c'est une image qui a du plomb dans l'aile...

J. H.

Ndoye. S'il est officiellement sous contrat avec Cholet, qui l'a prêté à Monaco cette saison, Abdoulaye Ndoye ne reviendra pas dans les Mauges. Les conditions de son départ seront à discuter, mais le club a un accord de principe avec un joueur qui a beaucoup donné pour CB.



Erman Kunter offrira-t-il une place à Nathan De Sousa ? PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

Ouest France – Samedi 19 juin 2021

## Les confidences, les envies et les regrets d'Erman Kunter



Après une saison décevante, l'entraîneur de Cholet Basket se confie et se projette sur la suite.

PAGESPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 22 juin 2021



**PLAYSIR AGAIN!**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY



# « Je veux une équipe de guerriers »

Quelques jours après l'issue d'une saison décevante, l'entraîneur de Cholet Erman Kunter se projette déjà sur le championnat à venir. Avec l'envie d'éviter les mêmes erreurs.

## ENTRETIEN

**Erman, vous dites avoir vécu la pire saison de votre carrière avec une équipe que vous aviez construite...**

Erman Kunter : « Parce que c'est le cas. On s'est trompé. Je me suis trompé. J'ai fait mon autocritique. »

**Une des faiblesses de CB cette saison a été le recrutement, avec beaucoup de ratés : Nwamu, Collins, Parks, Davenport, Miller, Jones... Comment réduire la marge d'erreur dans le recrutement des étrangers ?**

« L'année dernière, on avait regardé énormément de joueurs, mais on n'avait jamais réussi à obtenir nos premiers choix. Pour la saison à venir, 80 % des joueurs qu'on nous propose, on les connaît déjà, donc on va gagner du temps. Est-ce que je vais changer ma manière de faire ? Oui et non. L'un des changements pourrait être de décider d'investir plus d'argent sur deux ou trois joueurs. Mais ça modifie ensuite le reste de la construction de l'effectif. Il faut des JFL... Si c'est possible, nous essaierons aussi de faire des périodes d'essai. Cela permet d'apprendre à mieux connaître le joueur, de le voir à l'œuvre... »

**« Ce n'est pas dans mon caractère d'abdiquer »**

**ERMAN KUNTER**

Entraîneur de Cholet Basket

**Quelles leçons avez-vous retenues de ce recrutement raté ?**

« Recruter en cours de saison des joueurs qui viennent de se faire couper par un club européen n'est pas une bonne idée. On l'a fait avec Gerry (Blakes) écarté par Bamberg, Aaron (Jones) libéré par Bilbao et Ian (Miller) coupé par Patras. S'ils sont dans cette situation, c'est qu'il y a des raisons. On n'est pas plus intelligent que les autres. Je le savais mais je l'avais oublié. C'est une leçon énorme. On ne le refera pas. »

**Même si vous devez remplacer un joueur en cours de saison ?**

« Non, nous ne le referons pas ! Là, avec la pandémie, il nous fallait trouver des joueurs présents en Europe. S'il faut chercher un autre joueur, nous regarderons aux États-Unis. Là, avec la situation sanitaire, c'était trop compliqué. »

**Cette saison, votre coaching a aussi parfois interrogé, notamment dans la gestion de Diarra ou des jeunes Makoundou et Dimanche...**

« Techniquement, trop nous appuyer sur Mike Stockton, mais aussi Gigi Hrovat, a effectivement été une erreur de notre part. Nous n'avons pas trouvé le remplaçant d'Abdou Ndoye qui, l'an dernier, faisait beaucoup de choses. »

**Vous avez parfois beaucoup insisté sur des joueurs comme Jones ou Miller. Vu de l'extérieur, il était possible de penser que les Français n'auraient pas fait pire...**

« Je n'avais pas vu les choses comme cela, mais c'est possible. Concernant Mike, nous sommes devenus trop dépendants de lui. Pour Nianta ou d'autres, oui, j'aurais pu faire différemment... »

**Cela veut dire que vous apprenez toujours après plus de 25 années d'expérience ?**

« Oui. Par exemple, cette saison, on avait préparé quelque chose pour le meilleur résultat, mais on n'a sans doute pas assez envisagé le pire. Nous étions peut-être un peu trop confiants sur le niveau de l'équipe. On a mis un peu de temps à s'adap-



Cholet, La Meilleraie, octobre 2020. Erman Kunter est déjà pleinement tourné vers la construction de sa prochaine équipe, qu'il veut composer avec des guerriers

PHOTO: CO. ERMAN KUNTER

ter, même si les coupures dans la saison ne nous ont pas aidés. »

**Il y a quelques semaines, vous semblez très fatigué, marqué. L'idée de laisser votre place vous a-t-elle traversé l'esprit ?**

« Non. Je n'ai jamais pensé à ça. Bien sûr que les résultats étaient démoralisants. Quand tu commences à sentir que, en tant que coach, tu dépenses plus d'énergie que les joueurs, c'est épuisant. La saison a été tellement compliquée... Mais ce n'est pas dans mon caractère d'abdiquer. J'ai toujours la même envie, et je travaille depuis une semaine, sans arrêt, pour préparer la saison prochaine. J'ai même encore plus d'envie, après avoir vécu une saison comme ça. Ça m'a donné un coup de marteau sur la tête, comme un rappel à l'ordre. »

**Dès jeudi, vous disiez compter sur vos neuf joueurs encore sous contrat (NDLR : Nianta Diarra, Warren Woghiren, Yoan Makoundou, Florian Léopold, Quentin Ruel, Léopold Delaunay, Kariton Dimanche, Hugo Robineau, Abdoulaye Ndoye)...**

« C'est toujours le cas. On définit un plan. On décide des joueurs qu'on souhaite conserver, et de ceux sous contrat sur qui on ne pense pas compter. Mais le contrat marche dans les deux sens : ceux qui veulent partir doivent trouver un club qui verse une indemnité, et ceux dont on envisagerait de se passer ont évidemment le droit de rester. Ces joueurs sous contrat, on les convoquera pour la reprise, le 15 août. Mais je vais, avant, discuter avec les jeunes, comme Hugo (Robineau), ou Léopold (Delaunay). Nathan (De Sousa) aussi est intéressant. Pour l'instant, on est en train de réfléchir à l'équipe. »

**Parmi ces neuf joueurs, certains ont clairement évoqué leur envie d'ailleurs. Imaginez-vous repartir de zéro ?**

« Repartir de zéro, on sait que c'est une option qui peut se produire. Si tout le monde devait partir, il faudrait les remplacer, notamment au niveau des JFL, mais je ne suis pas inquiet. En tout cas, je fonctionne comme ça : les joueurs sous contrat, jusqu'à preuve du contraire, je compte sur eux. »

**Il y a le cas particulier Nianta Diarra, auteur d'un bon début de saison, avant de disparaître presque**

**complètement de votre coaching...**

« Travailler avec Nianta la saison prochaine, pourquoi pas. Je n'ai jamais fermé la porte. Il a vécu une saison compliquée. Alors oui, il a moins joué quand Chris (Horton) est revenu, mais la saison dernière, il jouait alors que Chris était déjà là. Le problème n'est pas là, et ce n'est pas forcément uniquement lié au basket. En tout cas, il n'y a rien de cassé dans notre relation. L'an passé, j'avais promis de prolonger son contrat, et c'est ce qu'on a fait. »

**Vous aimeriez garder Hrovat...**

« On a fait une proposition à Gigi, qui fait une saison très correcte. C'est sans doute la meilleure saison de sa carrière, pour un contrat très modeste : en termes de rapport qualité-prix, c'était notre meilleur joueur, et de loin. On lui a proposé deux options : un contrat d'un an et un autre de deux années. Il y a un vrai espoir de le garder, oui. »

**Même s'il est forcément convoité par d'autres clubs, notamment en France ?**

« Oui, mais tous les joueurs qui réussissent dans une équipe, c'est qu'ils sont au bon endroit au bon moment. Et quand ils changent, ce n'est plus toujours le cas. On a vu l'histoire de Chris (NDLR : Horton, parti pour un meilleur contrat à Gravelines l'été dernier, puis revenu à Cholet en janvier). J'espère qu'il n'arrivera pas la même chose à Mike (Stockton). Le temps de jeu, les coéquipiers, le coach... Il y a tellement de facteurs... »

**Pour la saison prochaine, vous souhaitez aussi changer des choses dans l'organisation de l'équipe. Obtenir un adjoint supplémentaire**

**re, notamment ?**

« Oui, je voudrais un adjoint en plus et on va en discuter avec le club. Je voudrais aussi un kiné à temps plein, même si celui qui nous accompagne cette saison est très compétent. Pour l'adjoint, le départ de Sylvain Delorme, l'été dernier, nous a fait très mal. Un adjoint de plus, c'est un avis de plus, ça aide ; pour la préparation des adversaires, dans le travail individuel. Et puis si tu commences à jouer, en tant que coach, à la fois le bon flic et le mauvais flic, ce n'est pas bon. Si le club est d'accord, j'ai évidemment un profil en tête, et il ne faudra surtout pas faire de bricolage. En tout cas, il ne faut pas perdre de temps. »

**Avez-vous évoqué votre avenir personnel avec le président ?**

« La priorité n'est pas là. C'est le club. Là, j'aimerais définir le cadre de la prochaine équipe dans les semaines qui viennent. Il faudra être solide et pour cela il faut construire une bonne équipe. J'ai eu la confirmation qu'avoir des joueurs qui ont sans cesse des bobos, qui arrivent au dernier moment à l'entraînement, ou dont la philosophie est « moi, le ballon et le panier », ça ne me ressemble pas. Toutes mes équipes qui ont réussi étaient composées de guerriers. L'idéal serait de trouver un meneur et un pivot avec de l'expérience. J'ai des pistes. La reprise de l'entraînement est fixée le 15 août. Avant la reprise de la saison, début octobre, il y aura ensuite sept semaines de préparation avec, pour l'instant six matchs amicaux : un contre Limoges, un contre Le Mans et les tournois de Sablé et Bourges. Nous allons aussi essayer d'en organiser un chez nous. »

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU et Pierre-Yves CROIX

## LA QUESTION

### Quel avenir pour Abdou Ndoye ?

Quand il est parti pour Monaco, l'été dernier, Abdou Ndoye semblait mettre un point final à son histoire avec Cholet. Mais l'arrière-meneur français n'était que prêté à la Roca Team, qui ne semble pas décidée, pour l'heure, à le recruter définitivement. À l'issue de la saison, Ndoye serait donc, en théorie, toujours

sous contrat pour un an avec Cholet. Le voir revenir à la Meilleraie est-elle une option vraisemblable ? « Tout est possible », assure Erman Kunter. « Je peux comprendre qu'Abdou soit en quête d'une équipe disputant la Coupe d'Europe, mais il y aura, pour ce club, un transfert à payer. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 22 juin 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY